

# Diane Joly

Art, histoire et patrimoine



Les croix de chemin à Montréal (2009-2010)

**Calvaire du centre hospitalier Louis-H. Lafontaine (entre 1911 et 1930)**  
7401, rue Hochelaga, Montréal

Le socle en forme de tombeau est posé sur le piédestal et porte un bas-relief sculpté. Le thème, rarissime pour les croix de chemin, représente l'agonie du Christ au jardin de Gethsémani. Il rappelle l'angoisse et la crise existentielle du Christ lorsque débute la Passion. Le thème de l'agonie pour l'Institut psychiatrique illustre cette idée.





## Calvaire de la Croix Rouge (1848) Angle rues Sainte-Catherine et Guy

Le criminel Jean-Baptiste Goyer dit Bélisle fut puni en 1752 pour meurtre. La caractéristique la plus intéressante du calvaire est la pérennité de sa vocation commémorative. Une croix est érigée à cet endroit ou à proximité depuis environ 250 ans afin de marquer le lieu d'enterrement d'un criminel montréalais sous le Régime français.

Cette dimension immatérielle de la croix a un impact patrimonial de haute importance. À ce jour, c'est le lieu de décès du général Wolfe lors de la bataille des Plaines à Québec (1759) qui est considéré comme la commémoration la plus ancienne au pays. Or, celle de Bélisle à Montréal daterait de 1752.





**Calvaire de l'oratoire Saint-Joseph (1951)**  
3800, chemin Queen Mary, Montréal

Les formes naturelles du lieu animent la mise en espace du calvaire. Celui-ci est érigé dans la partie la plus haute du jardin. L'agencement de pierres rustiques, de fleurs et végétal et un muret en pierre taillée délimitent l'espace sacré du monument. Aménagé en hauteur, sa position rappelle le Golgotha. Cette idée est typique des croix de chemin traditionnelles.



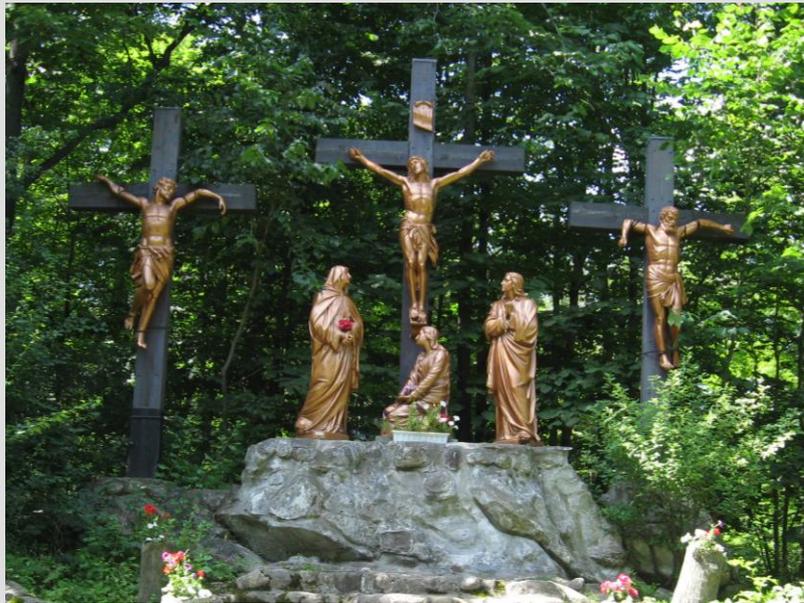
Le style annonce la modernité et les formes renouvelées de l'art religieux avec des traits simplifiés et des lignes épurées qui retiennent l'essentiel. La technique, inspirée de l'illustration, est propre à la sculpture figurative des années 1950 au Québec.

## Calvaire du Sanctuaire de la Réparation-du-Sacré-Cœur (1897)

3650, boulevard de la Rousselière, Montréal

L'ensemble comprend six personnages. Le monument fait partie d'un chemin de croix aménagé dans un jardin et boisé. Il représente la XII<sup>e</sup> station : la crucifixion. On retrouve des calvaires un peu partout au Québec.

Le moment représenté est celui de son agonie. Malgré son origine française, ce calvaire est typique des croix traditionnelles québécoises selon deux aspects : le vêtement pudique descendant serré sur le corps et l'utilisation de deux clous pour les pieds.





## **Croix du Domaine Saint-Sulpice (1989)**

Angle rue Saint-Hubert et boul. Crémazie

Il s'agit d'une croix simple avec peu d'ornements. Sa localisation à proximité d'un édifice rappelle les anciennes croix de pionnier érigées lors de la prise de possession d'un lopin de terre. L'étude historique de la croix révèle une fonction toponymique c'est-à-dire qu'elle aurait servi à marquer l'entrée du Domaine Saint-Sulpice (à la hauteur de la côte Saint-Laurent de l'époque.

Chaque extrémité porte en juxtaposition des moulures supportant une pièce en forme de trèfle. Le trèfle est utilisé tôt dans l'art chrétien pour symboliser la trinité. Ce motif est fréquent dans l'architecture et pour l'iconographie de la croix en arts visuels.



**Croix Fortier-Daoust (vers 1900)**  
3940, rue Jean-Talon, Montréal

Croix aux instruments de la Passion fréquente dans les grandes régions agricoles autour de Montréal. Le coq rappelle que l'apôtre Pierre jura au Christ de lui être fidèle, mais renia son serment trois fois avant le chant du coq. Le coq annonce aussi le jour nouveau; le retour du Christ.

Abritant une statuette de la Vierge Marie, une niche à arc arrondi est creusée dans la hampe. Au Québec, la Vierge est l'un des personnages bibliques les plus populaires notamment à cause de la pratique du mois de Marie en mai créée au début du XIX<sup>e</sup> siècle.



**Croix de chemin en pierre du Haut-du-Sault (1874)**  
1589, boulevard Gouin ouest, Montréal

Au moment de son érection, le lieu est à mi-chemin entre les églises des paroisses de la Visitation-du-Sault-au-Récollet et Saint-Laurent. Elle a servi au culte comme cela était la pratique au XIX<sup>e</sup> siècle lorsque l'église était éloignée des paroissiens. Son matériau prestigieux pour l'époque indique une paroisse et des paroissiens prospères.

La croix est entourée d'un muret de pierres.

Il rappelle les clôtures à piquet d'antan dont l'ajout fut encouragé par l'épiscopat pour la protection des croix contre les animaux. Cette aire délimite l'espace sacré de la croix.





## **Croix de l'Île-de-la-Visitation (2005)**

Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation

Croix simple en bois, assemblée à mi-bois en pièces appliquées maintenues par des goujons. Elle est fabriquée en chêne blanc et conservée au naturel.

Une croix est érigée à cet emplacement depuis très longtemps voire depuis 1625. La légende populaire veut qu'elle marque le lieu où fut enterré le père Viel. Officiellement, il le fut à l'église Saint-Charles. Des informations contradictoires et des archives incendiées alimentent la rumeur.





## Croix de l'Île des Sœurs (1843)

Entrée de l'Île

Un soleil rayonnant est intégré à la croisée. Il rappelle que le ciel s'est obscurci à la mort du Christ. Au centre, le cœur symbolise le Christ et souligne l'une des dévotions les plus populaires soit celle vouée au Sacré-Cœur. Le titulus et l'éponge sont uniques à Montréal.

Associée à des personnes importantes de Montréal, sa valeur historique est très haute. La croix fut érigée près du manoir des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, jusqu'à leur départ de l'île, en 1957. Elle fut élevée sur le terrain de la nouvelle résidence des sœurs à Laval. En 2000, la Congrégation offre la croix à l'arrondissement de Verdun. En 2006, elle retrouve « son île ».



## **Croix de lamaison Saint-Gabriel (1818)**

2146, place Dublin [Pointe-Saint-Charles], Montréal

Menacées par une inondation en 1818, les sœurs fermières promettent de faire élever une croix si les pluies diminuent. Il s'agit donc d'une croix ex-voto élevée à la suite d'une promesse.

La croix est exceptionnelle par son ancienneté, son intégrité matérielle, sa place parmi les croix de chemin québécoise, son affiliation à un lieu et à l'histoire de Montréal. C'est la croix de chemin la plus ancienne de Montréal, peut être même du Québec, voire de l'Amérique du Nord toujours élevée à l'extérieur.

Un agencement de fleurs indigènes orne l'espace intérieur de l'enclos et masque les détails disgracieux de l'ancrage.



## **Croix Marie-Paule-Beaulieu (Adéodat-Beaulieu) (1918)** 1158, Montée Wilson, Montréal

Deux versions expliquent l'élévation de cette croix : en 1918, la grippe espagnole provoque des milliers de décès au Québec. De nombreuses personnes font le vœu d'ériger une croix pour protéger leur famille. Selon le panneau d'information à proximité, le père malheureux aurait érigé la croix pour rappeler le souvenir de sa fille victime de l'épidémie. Selon un témoignage rapporté, la croix aurait été érigée pour ses vertus talismaniques afin de protéger les champs de culture maraîchère des inondations printanières. L'ensemble des éléments décoratifs peints en noir tend à cautionner la première version.





## **Croix Avila-Théorêt (1923)**

1158, Montée Wilson, Montréal

À l'axe, un cœur flamboyant est appliqué en haut-relief. Entourant le cœur, un soleil rayonnant est appliqué en haut-relief. Enfin, il y a une couronne d'épines symbolique, en haut-relief, superposée à la « boule » du soleil. La superposition à l'axe de plusieurs attributs est une pratique courante au XIX<sup>e</sup> siècle.

La hampe porte des attributs originaux, dont le marteau et les clous. Les extrémités sont constituées de moulures dispersées qui forment des fleurs de lys.





EN SOUVENIR  
DU TROISIÈME CENTENAIRE  
DE LA  
PREMIÈRE MESSE AU CANADA  
CÉLÉBRÉE SUR LE BORD  
DE LA RIVIÈRE-DES-PRAIRIES  
PAR LE PÈRE RECOLLET  
DENIS JAMET  
ASSISTÉ DU PÈRE  
JOSEPH LE CARON  
EN PRÉSENCE DE CHAMPLAIN  
LE 24 JUIN 1615  
LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE  
DE MONTRÉAL  
A FAIT ÉRIGER CE MONUMENT  
LE 24 JUIN 1915

DANS CES RAPIDES  
LE PÈRE RECOLLET  
NICOLAS VIEL  
ET SON NÉOPHYTE HURON  
AHUNTSIC  
PREMIERS MARTYRS CANADIENS  
FURENT JETÉS EN HAINE DE LA FOI  
PAR LEURS GUIDES PAIENS  
LE 25 JUIN 1625.  
CET ENDROIT  
A DEPUIS ÉTÉ CONNU  
SOUS LE NOM DE  
SAULT-AU-RECOLLET.

**Croix du 3<sup>e</sup> centenaire  
de la première messe sur l'île (1915)**  
Parc Nicolas Viel, boul. Gouin ouest, Montréal

Stèle surmontée d'une croix. Situé dans un parc municipal aux abords de la rivière des Prairies, le monument est élevé dans un espace dégagé. Les deux chemins principaux du parc convergent vers lui. Sa visibilité est optimale.

Érigée par la Société Saint-Jean-Baptiste-de-Montréal, la croix témoigne de son implication dans les activités commémoratives à Montréal.



## **Croix de la rue Jarry est (1986)**

5525, rue Jarry est, Montréal (Saint-Léonard)

Croix simple avec peu d'ornements fabriquée en bois et assemblée à mi-bois. Sa couleur blanche est usuelle pour les croix de chemin traditionnelles. Les détails peints en rouge accentuent les effets esthétiques.

Elle est aménagée dans un dispositif en pierres taillées façon rustique qui délimite son espace sacré. Des arbustes et des fleurs embellissent l'espace. Un piédestal rappelle le Golgotha (mont Calvaire) sur lequel le Christ fut crucifié. Pratique, ce socle est un système d'ancrage de type gaine permettant de stabiliser la croix.

La croix fut érigée à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse par la Corporation des fêtes du centenaire de la Ville de Saint-Léonard inc.





À son emplacement en 2009

## Croix de chemin Montréal-Nord (2000)

Avant 1915, une croix de chemin est érigée sur le terre-plein du boul. Pie-IX. Déménagée depuis, sa localisation en 2009 suggère une croix à vocation toponymique, c'est-à-dire qu'elle marque un lieu. Ainsi pour le voyageur arrivant du nord, elle lui indique qu'il entre à Montréal.

Jusqu'en 1925, Montréal-Nord se compose d'une seule paroisse – Sainte-Gertrude. En 1926, Saint-Vital est fondée. Le boulevard Pie-IX délimite leur frontière. Quoique le choix de l'emplacement de la croix soit fortuit, sa situation « entre » deux paroisses, rappelle une vieille tradition voulant qu'une croix de chemin soit montée aux limites est et ouest d'une paroisse.

Aujourd'hui, la croix se trouve près de la maison Brignon-dit-Lapierre, boul. Gouin, sur la proximité de la rivière.

## **Croix de tempérance (dernier tiers XIX<sup>e</sup> siècle)**

809, boul. Sainte-Croix, Montréal

En 1841, à la demande de Mgr. Bourget, les pères de Sainte-Croix organisent une retraite paroissiale de tempérance. L'activité s'est clôturée avec l'érection d'une croix de tempérance en bois. Éventuellement, elle fut remplacée par la croix en pierre.

C'est un obélisque surmonté d'une croix. Sa proximité et sa similarité matérielle avec la croix de pierre du Haut-du-Sault suggèrent qu'elles aient été érigées à la même époque. Toutefois, la facture d'ensemble de la croix de tempérance est plus humble.

Sa valeur patrimoniale est importante puisque la cette croix est un témoin unique du mouvement de tempérance à Montréal. Outre sa valeur historique, elle a une valeur didactique élevée en illustrant diverses facettes de l'histoire des Canadiens français, dont le mouvement de tempérance, les pratiques religieuses et culturelles, la vie paroissiale...).

